

***SYNTHESE - Etude***

**« De l'expert de la pratique  
aux praticiens de l'expertise numérique »**

**ETUDE SUR LE DÉVELOPPEMENT DU NUMÉRIQUE DANS LES ASSOCIATIONS  
ET LES NOUVELLES FORMES DE MOBILISATION CITOYENNE**

**ÉTUDE MENÉE D'AVRIL 2014 à JANVIER 2015**



**leo lagrange**  
FEDERATION

# Sommaire

• <b>Avant-propos</b>		p.5
• <b>Rappel : démarche et déroulement</b>		p.6
• <b>Le contexte</b>		p.8
• <b>Quelques postulats quant à notre objet d'étude</b>		p.10
▪ L'image de soi pour part de l'identité citoyenne ?		p.11
• <b>A : une étude documentaire à visée pédagogique et éducative</b>		p.14
▪ Préambule quant aux analyses documentaires	p.15	
▪ Les jeunes et les réseaux sociaux	p.15	
▪ Que font les jeunes sur les réseaux sociaux ?	p.16	
▪ Les activités préférées des jeunes sur le web	p.16	
▪ Internet : un espace de liberté ?	p.17	
▪ Des « digital natives » compétents ?	p.17	
▪ Des jeunes livrés à eux-mêmes ?	p.17	
▪ Des enfants et des ados scotchés à l'écran ?	p.18	
▪ Des informations personnelles en circulation ?	p.18	
▪ Des ados surexposés ?	p.19	
▪ Faut-il avoir peur des identités virtuelles sur le Net ?	p.19	
▪ Quels en sont les aspects positifs ?	p.20	
▪ Une belle opportunité d'apprentissage	p.20	
▪ Les risques des réseaux sociaux	p.20	
▪ Cyber intimidation, harcèlement en ligne	p.21	
▪ La vie privée n'a pas disparu	p.21	
▪ Combien de jeunes utilisent les réseaux et lesquels ?	p.22	
▪ Quels sont les aspects positifs des réseaux sociaux ?	p.23	
▪ Pour conclure provisoirement ce travail d'analyse	p.23	
• <b>B : La mise en place d'un groupe « recherche-action »</b>		p.28
• <b>C : L'organisation de deux groupes de parole (8 à 12 ans)</b>		p.32
▪ Quelques réflexions	p.41	
• <b>D : une enquête nationale 2.0 (12 à 30 ans)</b>		p.44
▪ Quelques réflexions	p.56	
• <b>E : Des entretiens auprès d'experts-praticiens</b>		p.60
▪ Le directeur de la DSP de la ville de Trélazé		p.60
▪ Georges Bertin / directeur de la recherche en sciences sociales au Conservatoire National des Arts et Métiers Pays de la Loire		p.62
• <b>F : Lors du congrès de notre mouvement</b>		p.66
▪ Quelques réflexions	p.67	
• <b>Suite à cette étude : quelques réflexions pour notre mouvement</b>		p.67
• <b>Bibliographie</b>		p.70
• <b>Annexes</b>		p.71

L'étude menée est de type « **recherche-action** », en nous appuyant sur l'existant dans les centres d'accueils de loisirs, les espaces animés par les équipes au sein de la nôtre fédération, enrichie de paroles d'experts.

**Nous avons tenté de faire de chacun des contributeurs à la pensée des autres**

**La question posée est la suivante :**

Axée sur l'approche retenue par le Ministère dont l'objet est la nature de la mise en œuvre des questions liées à la capacité d'engagement des jeunes à travers les outils du numérique.

« **L'image de soi, via le numérique peut-elle véritablement être un atout de mobilisation citoyenne parce que favorisant la crédibilité de soi et des messages publics dont la jeunesse se veut porteuse ?** »

La démarche et le déroulement de l'étude en 6 étapes :

Voici résumées les 6 étapes de notre démarche d'étude :

<p><b>Présentation de la démarche de l'étude au sein du réseau.</b> Rencontres de praticiens d'activités, militants et professionnels, liées au numérique, recueil d'informations.</p> <p><b>Une étude documentaire</b> qui va permettre de collecter et partager des travaux, des articles, des études permettant d'apporter des éléments théoriques et de repérer des pratiques hors de notre propre réseau.</p>	<p><b>A</b> : de février à septembre 2014</p>
<p><b>La mise en place d'un groupe «recherche-action</b> » 8 – 12 ans et des 16-25 ans autour d'animateurs de projets issus de dispositifs d'animation Toulouse (31) – Angers/Trélazé (49).</p>	<p><b>B</b> : avril 2014</p>
<p><b>L'organisation de deux groupes de parole (8-12 ans) + (12-15 ans)</b> Objectif : <i>identifier les représentations qui qualifient l'image de soi pour des publics de 8-12 ans et de 12-15 ans</i></p> <p>Ces 2 groupes ont été composés d'intervenants auprès des jeunes et également d'animateurs en formation. Ces animateurs sont à la fois confrontés à la prise en charge de cette problématique mais sont également des citoyens impliqués personnellement dans cette même problématique.</p>	<p><b>C</b> : mai – juin 2014</p>
<p><b>Une enquête de grande ampleur via un questionnaire Internet</b> auprès de</p>	<p><b>D</b> : juillet à septembre 2014</p>

<p>l'ensemble de notre réseau (12-30 ans)  <b>Date : 15 juillet – 10 octobre 2014</b>  <b>84 répondants anonymes</b></p>	
<p><b>Des entretiens auprès d'experts</b>  <b>Christian Coppo – directeur d'un service d'animation à Trélazé (49)</b>  <b>Georges Bertin - directeur de la recherche en sciences sociales au Conservatoire National des Arts et Métiers Pays de la Loire</b></p>	<p><b>E</b> : Août à janvier 2015</p>
<p><b>Un pré-rapport d'étude présenté et débattu lors du congrès de notre mouvement</b> avec quelques participants avec pour axe de recherche : en quoi nos accompagnements éducatifs et nos actes de professionnalisation sont-ils interrogés par les représentations et usages des TIC de la part de nos jeunes publics ?</p>	<p><b>F</b> : 24-25-26 Octobre 2014</p>

## LE CONTEXTE

### La Fédération Léo Lagrange : **du mouvement à l'organisation « mobilisatrice via le net »**

La Fédération Léo Lagrange , association de jeunesse et d'éducation populaire régie par la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901 et reconnue d'utilité publique par décret du 08 janvier 1958 qui, sur la base de la déclaration universelle des droits de l'homme et des valeurs fondamentales : liberté, égalité, fraternité, laïcité a pour but : la contribution à l'avènement d'une société de progrès, la construction d'un monde plus juste et plus solidaire, la promotion de l'engagement personnel et collectif, la démocratisation de la culture, des loisirs et de toutes les activités éducatives, le rapprochement des femmes et des hommes dans un esprit de compréhension réciproque et d'amitié fraternelle, ce tant au niveau national, européen et international.

Ainsi, notre finalité est de mettre en œuvre des politiques et des actions éducatives à destination de tous les publics, dont la finalité générale est **l'émancipation de chacun par et avec le groupe.**

**Nous nous interrogeons sur l'usage des supports numériques dans le développement de l'esprit citoyen des utilisateurs. « Etudier au sein de notre mouvement d'éducation populaire, l'incidence des outils du numérique sur la capacité de développer de l'engagement, de la mobilisation citoyenne, tel est le projet d'étude que nous vous soumettons ».**

Mais cette approche du numérique est étayée par une hypothèse qu'il convient donc de vérifier : **« l'image de soi, via le numérique peut-elle véritablement être un atout de mobilisation citoyenne parce que favorisant la crédibilité de soi et des messages publics dont la jeunesse se veut porteuse. ».**

L'image de soi (incarnée par exemple par « la e-réputation » vécue ou ressentie) est-elle considérée comme un déclencheur et/ou un impact de l'investissement public dans le cadre des réseaux numériques ou images et sons illustrent les diverses prises de positions des publics observés (avec une grande variété de codes et de canaux de langage).

L'essor prodigieux des NTIC a décuplé trouvant sa place dans l'univers des technologies permettant la diffusion de l'image individuelle ou collective. L'image comme moyen d'expression, de communication et/ou de consommation à la portée – ou presque – de la plupart d'entre nous et d'une utilisation très personnelle voire personnalisée. Cette massification entraîne-t-elle de nouvelles façons de communiquer, de nouvelles relations entre les Hommes ?

# QUELQUES POSTULATS

Les outils de méthode conçus et diffusés s'installent dans une démarche recherche-action mettant en avant les mixités sociales – culturelle, des genres – générationnelle couplées aux **compétences citoyennes - Investir le temps libre pour grandir et s'émanciper, Développer les capacités à penser le monde, Eduquer et former tout au long de la vie, Accompagner les initiatives et les projets.**

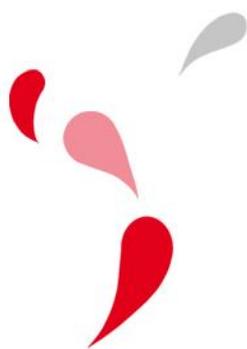
**Ce sont ces valeurs et les marqueurs de ces mixités que nous avons tenté de repérer dans l'usage que font les publics rencontrés du numérique pour agir collectivement. Usage d'autant plus singulier si les publics investigués font aussi le choix (conscients ou pas) de mettre en avant leurs images, leurs identités (du patronyme à leur visage) comme vecteurs (voulus ou pas) de leurs engagements personnels pour une cause collective.**

**Cette étude a donc aussi tenté de contribuer à anticiper les configurations éducatives qui demain permettront de toujours plus développer l'esprit critique, le goût pour la vie en société, le sens des responsabilités, la convivialité et, par-dessus tout, l'intérêt pour les autres.**

## **L'IMAGE DE SOI pour PART DE L'IDENTITE CITOYENNE ?**

L'estime de soi, l'image de soi apparaissent comme des éléments importants dans les stratégies de recherche d'un rôle, d'une place, d'une reconnaissance de sa part de citoyenneté pour tous les âges.

Nous avons cherché à comprendre ce que nos publics pensent de leurs identités numériques lorsqu'ils s'engagent sur l'espace social et démocratique (cf : le choix de nos groupes) et à faire émerger ce qu'ils considèrent comme des risques et des opportunités qu'offrent les supports numériques pour « exister » personnellement et collectivement pour mieux les transmettre auprès de notre mouvement, le tout à travers une enquête. .



**A :**  
**UNE ÉTUDE DOCUMENTAIRE**  
**à visée pédagogique et éducative**

# A : L'ÉTUDE DOCUMENTAIRE

**De cette étude, il en ressort des différentes approches que la clé de la problématique de l'usage des médias numériques auprès des jeunes, ne réside pas dans l'interdiction et la privation, mais davantage dans l'éducation et l'accompagnement.**

**Quelques points de référence :**

## **Une transformation des modes de communication**

A la communication unidirectionnelle s'est substituée avec Internet une communication bidirectionnelle : les internautes reçoivent et fournissent des informations avec une rapidité inouïe.

Internet mérite de la compétence maîtriser par une génération née avec l'outil numérique - Celle-ci est baptisée par les Anglo-Saxons de digital natives, d'où la nécessité de penser à de l'éducation au Multimédia.

**L'ensemble des thématiques présentées visent donc à contribuer aux futurs éléments pédagogiques que nous diffuserons dans le cadre des actions d'éducation (publics) et de formation (professionnels et bénévoles) futures.**

## **Les jeunes et les réseaux sociaux**

Ce que les jeunes recherchent dans les réseaux sociaux, c'est une dynamique relationnelle, la discussion avec les amis, se créent de nouveaux « amis » par qui aura le plus de J'aime face à une photo, une information postée. Ils sont en recherche d'une forme de reconnaissance et de valorisation.

Élément pour eux, les réseaux sociaux permettent aux jeunes de gérer leur image. En choisissant l'image qu'ils postent, ils essaient de montrer leur meilleur profil, en tout cas celui qu'ils ont envie de montrer. Ils ont l'impression de pouvoir contrôler leur réputation. Cette approche est révolutionnaire et modifie leur rapport à l'image.

## **Que font les jeunes sur les réseaux sociaux ?**

Parmi les multitudes possibilités qu'offrent les médias sociaux : Les jeunes utilisent les réseaux sociaux surtout pour « tchatter », envoyer des messages, pour jouer, mettre leurs contacts en réseau et établir des listes d'amis. Contrairement à la vie réelle, les réseaux sociaux permettent de se constituer un cercle d'amis conséquent en un rien de temps : un quart des jeunes ont ainsi plus de 300 « amis »

Parallèlement, le Web 2.0 offre aussi l'opportunité aux jeunes internautes de devenir créateurs de contenu. Ils sont acteurs sur la toile. Ils en profitent pour montrer leurs talents de musiciens, de joueurs, d'activistes citoyens.

Sans oublier que les réseaux sociaux sont accessibles partout et tout le temps, via leur GSM, consoles et ce à la maison ou dans les espaces publiques.

## Les activités préférées des jeunes sur le web.

Sur le Net, les jeunes s'adonnent à des activités diverses. Internet permet facilement aux jeunes d'assouvir leurs passions mais ne vient pas les créer.

- N°1 : Regarder des vidéos (91,1%)
- N°2 : Ecouter de la musique (90,8%)
- N°3 : Jouer (82,3%)
- N°4 : Faire des recherches pour soi (78,1%)
- N°5 : Discuter (74,9%)
- N°6 : Faire des recherches pour l'école (74,4%)

## Internet : un espace de liberté ?

Même si les trois sites préférés des jeunes sont Facebook, YouTube et MSN, 340 sites apparaissent dans la liste des préférés.<sup>1</sup>

Internet permet à la fois d'être comme les autres mais également d'être un individu à part entière.

En d'autres termes, grâce à Internet, les jeunes peuvent concilier l'exigence du groupe et leur exigence personnelle.

## Des «digital natives» compétents ?

Les jeunes ont surtout tendance à faire ce que font leurs amis : ils s'imitent, se conseillent, fonctionnent par le bouche-à-oreille ou encore avec les rumeurs. La sphère amicale constitue sans aucun doute le premier moyen de découvrir des nouveautés sur le web. Mais maîtrisent-ils guère les aspects techniques, beaucoup se disent victimes de virus et de piratage ou savent-ils réellement de quoi il retourne ?

## Des jeunes livrés à eux-mêmes ?

Des pratiques différentes selon les tranches d'âge, les enfants en école primaire restent sous la surveillance des parents, les collégiens et lycéens sont plus dans une utilisation du Net, du Web en « solitaire dans leur chambre, dans des espaces intimes.

Les mauvaises expériences liées à Internet semblent plus nombreuses, bien avertis cela s'explique à l'expansion des usages et surtout des usagers, et de tous âges !

## Des enfants et des ados scotchés à l'écran ?

Les enfants « scotchés » à Internet, ils sont plutôt rares. Les consommateurs frénétiques du web représentent au final 4,3% de l'échantillon total.

En cas de privation, près de 9 jeunes sur 10 estiment qu'ils éprouveraient un manque - plus de la moitié ressentiraient une frustration importante.

Près de 90% des jeunes vont sur Internet au moins 1 fois/ semaine. 50% d'entre eux se connectent tous les jours ou presque. Les lycéens et jeunes urbains utilisent plus que les autres Internet. Un temps qui excède rarement 2 heures.

## Des informations personnelles en circulation ?

Les indications communiquées par les jeunes, dans l'ordre d'importance, sont leur adresse mail, leur date de naissance, des photos d'eux, des précisions sur leurs goûts et leurs loisirs, leur nom de famille.

Cela n'est pas à attribuer à de l'imprudence mais s'explique par l'obligation de communiquer certaines informations lors de la création d'un compte Facebook ou d'un achat sur Internet.

---

<sup>1</sup> Les jeunes et Internet, de quoi avons-nous peur ? Élodie KREDENS et Barbara FONTAR

## Des ados surexposés ?

Sorte de baromètre de popularité, pour alimenter leur blog ou leur compte Facebook, les jeunes publient parfois des vidéos dans lesquels ils apparaissent. Un jeune sur cinq a posté une vidéo de lui sur Internet. Les collégiens apparaissent comme les plus réticents à se montrer à l'écran : 11,2% contre 27,1% des élèves de primaire, et 24,8% des lycéens. Ces « délires » sont souvent des performances musicales (chants ou prestations d'instruments de musique) et sont plus le fait des garçons (près de 25%) que les filles (moins de 20%).<sup>2</sup>

## Faut-il avoir peur des identités virtuelles sur le Net ?

Il est habituel d'avoir plusieurs blogs et plusieurs personnages dans les jeux vidéo. Le danger est le risque de rencontrer dans la réalité, sans aucune précaution, des inconnus croisés sur le Net. Pour l'éviter, il convient de les prévenir : si le désir d'accès libre à Internet est tout à fait normal, il a son corolaire : le danger de l'inconnu.

Si les jeunes sont plus menacés que les autres, c'est uniquement parce qu'ils sont plus en recherche « d'extimité », c'est à dire plus tentés de mettre sur la toile des facettes de leur intimité pour les faire valider par leurs divers interlocuteurs. C'est la « googlisation » de l'estime de soi

## Quels en sont les aspects positifs ?

Ils sont de véritables « services de communication intégrés ». Ils offrent des opportunités de socialisation multiples pour la vie personnelle et professionnelle.

Pour les jeunes, leurs profils sont en quelque sorte la preuve visible de leur identité sur Internet et un témoin de leur reconnaissance sociale : le nombre de « like », de réactions reçues et le nombre d'amis témoignent directement de leur popularité. Parallèlement, ces réseaux sociaux leur offrent de créer une image positive de soi. Nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à utiliser les médias sociaux pour montrer leur talents, être créatifs et soutenir une bonne cause.

## Une belle opportunité d'apprentissage

Pour les étudiants, l'utilisation des médias sociaux s'avère aussi fort intéressante et profitable dans la réalisation de projets d'équipe puisqu'ils permettent l'échange d'idées et la collaboration à distance.

Ils offrent l'opportunité d'apprendre autrement.

## Les risques des réseaux sociaux

L'utilisation des médias sociaux peut toutefois comporter certains risques, compte tenu de la capacité plus limitée de certains jeunes à s'autoréguler et de leur tendance à être influencés par les pairs.

## Réseaux sociaux, domination et identités « menacées »

Une enquête<sup>3</sup> du Fonds des Nations unies pour l'enfance, indique que la « souffrance psychologique » touche près d'un adolescent sur deux de plus de 15 ans en France.

Le principal risque auquel s'exposent les jeunes utilisateurs de médias sociaux est lié à des problèmes relevant de la vie privée. Les jeunes qui manquent de prudence dans le

---

<sup>2</sup> Les jeunes et Internet, de quoi avons-nous peur ? Élodie KREDENS et Barbara FONTAR

<sup>3</sup> Écoutons ce que les enfants ont à nous dire. Rapport UNICEF France-2013

type d'informations qu'ils transmettent pourraient se voir confrontés à des conséquences tardives de ce qu'ils ont « posté ».

### Cyber intimidation, harcèlement en ligne

L'autre risque que courent les jeunes utilisateurs de médias sociaux serait la cyber intimidation, phénomène qui consiste à utiliser les médias numériques afin de diffuser des informations fausses, embarrassantes ou bien hostiles sur autrui.

### La vie privée n'a pas disparu

L'envie d'indépendance, de couper le cordon est aussi présent dans l'utilisation des outils numériques, acceptons-nous nos parents comme amis au risque de perdre la liberté de s'exprimer comme nous le voulons ?

### Combien de jeunes utilisent les réseaux et lesquels?

70% des inscrits sur les réseaux sociaux les consultent quotidiennement.

Avec **85%** d'inscrits, **Facebook** s'impose sans conteste comme le 1er réseau social en France. **Google +** poursuit son développement avec 33% d'inscrits. **Twitter**, relais privilégié de la Social TV, compte également près d'1 inscrit sur 3 (30%) et se positionne clairement comme une source d'informations reconnue. **Instagram**, réseau dédié à la photo et la vidéo qui émergeait l'an passé, poursuit sa percée rassemblant aujourd'hui **13%** des inscrits à un réseau social.

Que le réseau social s'adresse plutôt à la sphère amicale, familiale ou professionnelle, l'**usage n°1** est le même pour tous : la **consultation**. Les internautes s'informent et se divertissent sur les réseaux et investissent les **réseaux sociaux professionnels**. Plus d'1 inscrit sur 4 (**27%**) est aujourd'hui présent sur ces réseaux.

### Quels sont les aspects positifs des réseaux sociaux ?

Les réseaux sociaux créent un sentiment d'appartenance à une communauté de personnes partageant des points communs.

Ils offrent des opportunités de socialisation multiples pour la vie personnelle et professionnelle.

Ils permettent de développer des habiletés sociales et d'améliorer la communication.

La plupart des jeunes se servent des nouveaux médias pour rendre leur vie plus facile. Ils leur permettent de collaborer en ligne avec leurs camarades de classe. Ils peuvent être un moyen pour se détendre. Ces nouveaux médias offrent aux jeunes de plus grandes possibilités d'expérimenter avec plus d'audace des relations, une indépendance et d'autres comportements, et aussi de former leur individualité vis-à-vis de leur famille et de la société.

### Pour conclure provisoirement ce travail d'analyse documentaire

- **Éduquer les jeunes à l'usage d'Internet et des médias sociaux**
- **Les conséquences d'une sur-utilisation trop précoce et d'une sur-utilisation des écrans sont aussi à appréhender :**

**Il semble donc que la clé de la problématique de l'usage des médias numériques auprès des jeunes, ne réside pas dans l'interdiction et la privation, mais davantage dans l'éducation et l'accompagnement.**



**B :**  
**LA MISE EN PLACE D'UN GROUPE**  
**«RECHERCHE-ACTION »**

## B : LA MISE EN PLACE D'UN GROUPE «RECHERCHE-ACTION »

**Ce groupe recherche-action est basé à Nantes dans le cadre de notre structure L'EclectiC.**

Ce groupe a permis de mieux cibler la problématique car les premières recherches – partie A sur les pratiques numériques des jeunes - ont vite fait apparaître une multitude d'ouvrages et de réflexions qu'il nous a fallu préciser les objectifs visés par cette étude :

- est ce que les pratiques numériques contribuent à une valorisation de l'image de soi pour les jeunes ?
- comment notre fédération d'éducation populaire se devait alors d'apporter des réponses éducatives dans ce domaine auprès de nos professionnels pour favoriser une mobilisation citoyenne ?

**Sa mission est** de concevoir l'outil d'investigation (**D** : la grande enquête nationale) dans le cadre d'une séquence Recherche-action menée auprès d'un groupe de 12 à 15 jeunes (16-25 ans) et de piloter l'étude tout au long de son déroulement. Il assure un rôle d'interface avec les différents acteurs de notre association.

C'est pourquoi nous faisons le choix méthodologique pour cette l'investigation de grande ampleur de les associer à la rédaction du questionnaire notamment.

Ce groupe « recherche-action » a pu suivre le déroulement de l'étude jusqu'à son accomplissement afin d'être garant de son exploitation au sein du Mouvement, notamment dans le cadre du chantier de réflexion lancé depuis plusieurs mois autour de la question de l'Engagement de nos jeunes publics dans le cadre de nos finalités d'émancipation citoyenne.

Nous avons pratiqué cette dynamique participative par une rencontre tenue en avril 2014 et par des échanges de mails afin de finaliser en juin les questions proposées au service de communication afin pour la mise en ligne dès juillet sur notre site.



**C :**  
**L'ORGANISATION**  
**DE DEUX GROUPES DE PAROLE**  
**(8-12 ans & 12-15ans)**

# C : L'ORGANISATION DE DEUX GROUPES DE PAROLE (8-12 ans & 12-15ans)

Deux groupes de paroles, composés chacun de 10 participants ont été constitués **afin d'identifier les représentations qui qualifient « l'image de soi » pour des publics de 8-12 ans et de 12-15 ans.**

Réunis durant les mois de mai et de juin, nous avons tenté de mettre en lumière l'usage de l'image de soi que développe ces publics pour initier, renforcer, promouvoir ce qu'ils nomment un engagement citoyen **via l'internet et les réseaux sociaux.**

Qu'il s'agisse des différents supports numériques utilisés, les différentes images de soi sollicitées (synonymes de messages ?), ou de la diversité des thématiques portées, nous voulions tenter de percevoir comment ces publics conscientisent et instrumentalisent **leurs images (leur e-réputation ?), comme facteur de crédibilité et de légitimité de leurs engagements et des finalités citoyennes qu'ils disent poursuivre** (adhésion, information, communication, etc.).

## Quelques réflexions

L'ensemble de ces matériaux recueillis lors des deux séquences avec les groupes de Trélazé et Toulouse, **viennent enrichir notre connaissance de ce qui peut être mis en œuvre au sein de notre Mouvement** ceci par une meilleure connaissance de ce que pensent et connaissent des problématiques liées aux NTIC, nos propres acteurs du terrain.

Ces éléments discutés lors des deux rencontres permettent de percevoir **une réelle communauté dans l'appréhension de la problématique traitée.**

Ces deux temps de rencontres nous permettent aussi d'affirmer que nous n'avons pas affaire à une catégorie particulière de jeunes, **ils s'inscrivent bien dans un contexte générationnel.** Ils sont parties prenantes des « générations numériques », mais, pour autant, ils n'ont pas les yeux de Chimène pour ces nouvelles technologies qu'ils accueillent à bras ouverts mais avec une vigilance certaine, conscients qu'ils sont de la « face cachée de la Force » !

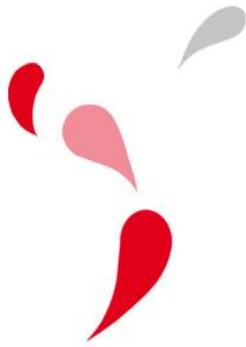
Distanciation, humour et autodérision sont sans aucun doute les mots qui caractérisent ces jeunes rencontrés dans la conscientisation qu'ils ont de leurs pratiques numériques.

Il convient bien évidemment de croiser ces éléments avec ceux recueillis dans l'enquête en ligne réalisée ces derniers mois. Cela nous permet de vérifier que les jeunes acteurs du Mouvement ont d'une part une culture partagée sur ces questions, quel que soit leurs lieux de résidences et de pratiques.

Rappelons-nous l'une des 2 questions à la source de cette étude.

**« Etudier au sein de notre mouvement d'éducation populaire, l'incidence des outils du numérique sur la capacité de développer de l'engagement, de la mobilisation citoyenne, tel est le projet d'étude que nous vous soumettons ».**

**Nous retiendrons donc que les jeunes ont conscience de l'impact du numérique pour accéder au monde.**



**D :**

**Une enquête nationale 2.0  
pour nos publics de 12 à 30 ans**

# D : Une enquête nationale 2.0 pour nos publics de 12 à 30 ans

Réalisée auprès de l'ensemble de notre réseau (12-30 ans), cette enquête s'est appuyée sur un support (questionnaire) conçu par notre groupe de jeunes.

C'est notre fédération qui a diffusé l'information cet outil durant 3 mois (15 juillet au 10 septembre 2014) auprès de ses structures socio-éducatives accueillant des publics 12-30 ans.

Une information générale de l'enquête sur le site de la fédération a été aussi diffusée « **Quel geek es-tu ?** ».

Ainsi, l'ensemble des pépinières jeunesse dont nous avons la charge, les différents groupes de jeune en formation d'animation volontaire (BAFA et BAFD), en formation qualifiante de niveau 5 au niveau 3 ont notamment été sollicités pour participer à cette investigation. Ainsi fait, nous avons pour objectif de poursuivre notre investigation auprès des « plus grands » de nos publics.

Enfin, une campagne de communication a appuyé cette démarche afin de renforcer la mobilisation du plus grand nombre de salariés, du réseau de bénévoles, d'usagers durant cette période estivale et de rentrée scolaire.

Ce sont ainsi 81 personnes qui se sont prêtées au jeu des questions/réponses via notre site internet fédéral.

## **Quelques réflexions :**

Qu'il s'agisse de ces 84 répondants ou des 2 groupes d'enfants et ados rencontrés, tous confirment une très grande conscience de l'usage qu'ils ont du net et des réseaux sociaux. Seuls différent sans doute le niveau de maîtrise pour faire face aux « problèmes » techniques.

De point de vue de la citoyenneté, de l'engagement, la recherche de groupes d'amis (directs ou indirects) est partagée par le plus grand nombre.

Cependant, les centres d'intérêts évoluent, du divertissement de l'enfance, nous passons à la recherche de centres d'intérêts partagés à dimension sociale, politique, humanistes. Soit un parcours de vie citoyens conforme à ce que l'on peut observer dans le cadre d'autres activités citoyennes.

Ce que nous retenons avant tout, c'est que l'estime de soi n'est pas en jeu et ne va pas à l'encontre de l'autre pour s'exprimer. Au contraire, le LIKER est, par exemple, une

pratique pleinement conscientisée comme contributive à l'identité de l'autre. En cela, la fraternité est une valeur qui semble se déployée, sans être nommée, grâce à une pratique numérique largement partagée quels que soient les âges de nos répondants.

Sans doute, les représentations des professionnels quant aux usages du numérique et des réseaux sociaux par les jeune questionnent-elles frontalement nos professionnels et nos bénévoles tant du point de vue des attitudes, des postures et du sens qu'ils accordent personnellement et socialement à ces pratiques.

C'est ainsi que nous avons rencontrés des experts de l'accompagnement des jeunes pour poursuivre cette réflexion de positionnement de l'éducation populaire.



**E :**  
**DES ENTRETIENS**  
**AUPRÈS D'EXPERTS-PRATICIENS**

# E :

## DES ENTRETIENS AUPRÈS D'EXPERTS-PRATICIENS

Dans le droit fil d'une démarche d'éducation populaire, nous avons fait appel à l'expertise de praticiens au sein du Mouvement. Qu'ils soient animateurs, formateurs aux métiers de l'animation, chargé de projets numériques, formateurs en insertion sociale et professionnelle ou militants bénévoles, ces « experts » nous ont permis de poser une réflexion ancrée sur une pratique avérée. Connaissances et pratiques sont appuyées sur une bonne perception de la notion d'engagement. Ce triptyque, connaissance – pratiques – engagement – étant essentiel dans la structuration de notre étude.

### **1 - Le directeur de la DSP de la ville de Trélazé (Monsieur Christian COPPO)**

Trélazé , ville disposant d'un musée du numérique (<http://musee-numerique.com/trelaze/>) et prônant le numérique.

**Interview de Christian COPPO** (Directeur de la Délégation de Service Public de Trélazé – **Léo Lagrange Ouest**) que nous remercions particulièrement.

- **Comment sont évaluées ces activités auprès des jeunes ?**

*« L'ensemble des projets développés dans le cadre de la Délégation de Service Public ( DSP ) de Trélazé sont évalués annuellement que ce soit dans le cadre de la DSP proprement dit ou bien dans le cadre des dossiers portés au travers de la Politique de la Ville, appels à projets, partenariats parapublics et privés. Les projets liés au numérique sont donc, comme les autres, évalués grâce à des indicateurs quantitatifs et qualitatifs. Il reste que l'échange simple avec des jeunes à l'issue d'une animation, d'une rencontre ou d'un projet est parfois difficilement traductible dans un bilan.*

*Quoi qu'il en soit, nous percevons, sur le terrain, une attente forte des jeunes et des animateurs sur les questions du numérique. Les technologies évoluent à une vitesse vertigineuse et font irruption dans le quotidien des jeunes et des familles (ex. : objets connectés) ».*

<http://www.franceinfo.fr/emission/info-sciences/2013-2014/controler-un-jeu-video-sans-manette-01-03-2014-12-55> .

o **Quelles traces possibles ? Quelles synthèses disponibles ? avez-vous des bilans des actions menées ?**

*« Oui, les bilans des dossiers portés dans le cadre de la Politique de la Ville, principal financeur des projets numériques portés par Léo sur Trélazé. Disponible sur demande. »*

- **Quels liens entre ces activités numériques et autres activités éducatives proposées par la structure ?**

*« Le numérique est aujourd'hui transversal à l'ensemble de notre vie quotidienne. 99% des 18-25 ans ont un téléphone portable dont la plupart sont connectés à internet. Les habitudes culturelles des français évoluent avec les nouvelles technologies. Ex. : les jeunes délaissent la télévision pour choisir leurs programmes sur internet. »*

<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/08synthese.php>

*« Les jeunes posent désormais les questions qu'ils ne peuvent poser à leurs parents ou à leurs enseignants dans les moteurs de recherche. Ceci pose question sur la mise à jour des Point Information Jeunesse, toujours alimentés par des classeurs d'information papier... »*

*Il me semble aussi essentiel que l'animateur jeunesse, sans être un geek absolu, soit à minimum « à niveau » des évolutions technologiques en cours et des pratiques et usages numériques des jeunes. Je pense, par exemple, qu'un animateur jeunesse qui ne souhaite pas être présent sur les réseaux sociaux par « conservatisme » ou par peur, fait fausse route et se coupe de la réalité du comportement social des jeunes aujourd'hui. Qu'on le veuille ou non, les nouvelles technologies sont le quotidien de la jeunesse d'aujourd'hui.*

*Il y a donc nécessité de développer une capacité à la réflexion philosophique de la part des animateurs jeunesse afin de comprendre les enjeux des nouvelles technologies et de la « connectivité » : Toute création de l'esprit est humaine, à priori. Aussi, si nous prenons une autre création de l'esprit humain, par exemple « un bateau », ceci va permettre à l'animateur de comprendre que les nouveaux outils numériques ne sont justement que des outils, rien de plus, rien de magique, rien de dangereux, à priori. Une tablette IPAD, comme un bateau est une fabrication technique de l'esprit humain issue d'un long processus de construction de la complexité technique. Du gourdin ou du marteau préhistorique, en passant par l'invention de l'écriture, de l'imprimerie, du moteur à explosion ou de l'ordinateur...tout ceci n'est que création de l'esprit humain. Aussi, si nous revenons à notre bateau, celui-ci peut, ou bien transporter des jeunes pour un formidable voyage autour de la Méditerranée et leur permettre de découvrir le patrimoine historique, culturel, archéologique et humain commun...et le même bateau peut emmener les mêmes jeunes se faire tuer sur des plages de débarquement militaire. Le bateau n'est donc pas en cause. C'est l'utilisation qui en est faite, uniquement. Internet, les réseaux sociaux et les nouvelles technologies ne sont donc pas en cause. Il s'agit de s'interroger sur les usages, les pratiques et l'éducation nécessaire à développer pour que les jeunes, citoyens, fassent le choix d'utiliser le bateau pour s'épanouir et non pour s'entretuer. Idem pour les nouvelles technologies. »*

○ **Quels marqueurs pour quelle continuité éducative ?**

*« Les jeunes âgés de 11 à 17 ans sont, techniquement, plus au point que nombre d'animateur âgés de 20 à 30 ans. Ils sont « encore plus » nés dedans. Il s'agirait, je pense, de proposer des formations de « mise à jour » sur la réalité des nouvelles technologies (approche philosophique et aussi technique), les usages, les opportunités que cela crée mais aussi les limites et les dangers potentiels.*

- **Quelles compétences, connaissances, pratiques incontournables faut-il pour les animateurs assurant les activités numériques ?**

*« L'animateur jeunesse se doit de s'intéresser aux évolutions du monde quelle qu'elles soient. Nouvelles pratiques culturelles des jeunes, nouveaux sports, nouvelles technologies...il doit être à l'affût de l'évolution du monde et des pratiques des jeunes. Il doit cultiver sa curiosité et s'informer.*

*Des formations sur ces questions pourraient, à l'avenir, lui être proposées ».*

De cet entretien, nous constatons qu'à partir d'un outil numérique, utilisé de façon éducative et accompagnée, le jeune construit l'estime de soi tout en partageant avec les autres, les pratiques valorisées l'encouragent et lui permettent de renforcer son identité par une approche collaborative.

L'outil numérique pour lequel nous pouvons avoir comme a priori un effet un risque d'enfermement de repli, d'isolement se montre ici comme un support de communication et d'enrichissement mutuel fort intéressant et du futur. La condition est bien évidemment

de faire en sorte que les animateurs maîtrisent les nouvelles technologies et leurs évolutions pour partager les canaux de communication « virtuels » qu'ils ont choisis d'investir « naturellement » (99% des jeunes disposent d'un téléphone portable en toute autonomie. La capacité à faire de ce canal, un atout de confiance pour un dialogue renouvelé « animateur <->jeune) est donc ici posée en enjeu de professionnalisation.

**2 – Entretien avec Georges BERTIN :** Directeur de la recherche en sciences sociales au Conservatoire National des Arts et Métiers Pays de la Loire, que nous remercions également.

**Quel regard portez-vous sur l'utilisation du numérique, des réseaux sociaux par les jeunes et selon vous sont-ils des facteurs de mobilisation citoyenne ?**

**Contribuent-ils pour les jeunes à la construction de leur identité ?**

*« Bien entendu la révolution numérique a modifié nos comportements, nos pratiques, l'homme nouveau vit au-dessus des machines, la révolution numérique fait que nous ne pensons plus littérairement mais numériquement. Nous sommes passés d'une communication liée d'abord à l'oralité, puis l'écrit. L'écriture se transforme avec les claviers, vivant une révolution intellectuelle et culturelle sans précédents, nous digitalisons La lecture digitale devient une question centrale, tout le monde lit moins, mais il y a d'autres lectures pour les optimistes peut-être cette deuxième lecture peut se substituer ou se combiner à l'autre, nous avons modifié nos modes de transmissions de l'information aussi l'instantanéité et l'interactivité sont de mises.*

*Les réseaux sociaux font partis du quotidien des jeunes, des pays comme le Japon, la Grande Bretagne ont fait le choix d'équiper les collégiens de tablettes, nous ne pouvons pas ne pas se rendre à l'évidence, les mouvements d'éducation populaire se doivent de former leurs salariés aux nouvelles technologies pour que les professionnels exercent leur fonction en phase avec l'environnement qui ne cesse d'évoluer dans un monde interactif.*

*Les outils numériques contribuent à l'identité des jeunes avertis des limites des données à poser sur leur page Web les présentant par exemple, le numérique est un outil magique qu'il faut comme tout outil bien connaître ses avantages et les défauts des applications et les richesses offertes par ces outils d'ouverture sur le monde. L'éducation nationale dématérialise de plus en plus sa communication avec les élèves, les parents. Le numérique sera dans le quotidien des générations à venir.*

*La mobilisation citoyenne se fait par l'interactivité, les travaux collaboratifs possibles par l'utilisation de logiciels performants. La majorité des réseaux sont contrôlés par des moteurs de recherches payant et aujourd'hui les mouvements de l'économie alternative proposent d'autres moteurs de recherches trop peu étendus aujourd'hui, le rôle des fédérations d'éducation populaire serait peut-être dans une démarche de citoyenneté soutenir ces actions. »*





**F :**  
**MULTIMÉDIA ET ENGAGEMENT DES JEUNES CITOYENS**  
**IMPACTS FUTURS POUR NOTRE GOUVERNANCE ET**  
**NOTRE PROJET DE TRANSFORMATION SOCIALE**  
**(Congrès de Dijon des 24-25-26 Octobre 2014)**



## F : MULTIMÉDIA ET ENGAGEMENT DES JEUNES CITOYENS : IMPACTS FUTURS POUR NOTRE GOUVERNANCE ET NOTRE PROJET DE TRANSFORMATION SOCIALE (Congrès de Dijon des 24-25-26 Octobre 2014)

« En quoi nos accompagnements éducatifs et nos actes de professionnalisation sont-ils interrogés par les représentations et usages des TIC de la part de nos jeunes publics ? »

Des rencontres avec nos adhérents de notre mouvement d'éducation populaire qui est depuis longtemps en réflexion quant à l'évolution tant de ses pratiques éducatives notamment celles axées sur sa dynamique démocratique et émancipatrice.

Aussi, cette étude est-elle une exceptionnelle opportunité pour mettre en lumière les conditions à réunir pour appréhender **l'enjeu de la représentativité** au regard de l'usage des outils numériques et de l'image de soi dans les dynamiques d'engagements que la fédération développe pour favoriser la participation du plus grand nombre.

Cela a permis de mettre en lumière les différents degrés d'appréhension du monde du numérique au sein de notre mouvement. La culture numérique se retrouve pour la génération des quaternaires avec des pratiques d'utilisation divergentes.

En 2014, la refonte du site de la fédération invite les personnes à une expression par la rubrique Léo twitter, une mise en relation directe avec les différents secteurs d'activité avec Léo Websphère, et la mise en évidence de Léo TV. Ces nouveautés amènent le service communication de la fédération à envisager au sein des membres de la fédération une sensibilisation à des nouvelles pratiques de communication.

### **Suite à cette étude, quelques réflexions pour notre mouvement**

Forts de constater que l'étude montre que la pratique du numérique est le quotidien des jeunes de 8 à 18 ans. Ainsi la dématérialisation qualifie-t-elle une génération avertie et alerte. Plus encore, nous devons remercier, notamment nos 2 groupes, d'avoir contribué à la conception de l'enquête nationale (via notre site internet). Sans eux, sans doute n'aurions-nous pas pu avoir la qualité et la pertinence des réponses apportées par leurs pairs (« plus âgés »).

Or, cette culture du numérique n'est pas toujours partagée par les adultes en charge de la dynamique de notre réseau d'éducation populaire.

Aussi, nombre de résultats (quantitatifs ou qualitatifs) ont-ils questionné nos représentations et les enjeux de nos accompagnements en matière d'accès et d'usage des nouvelles technologies et aux réseaux. Nous remercions donc particulièrement nos

interlocuteurs, véritables défricheurs de l'éducation populaire au numérique pour les contributions qui ont été les leurs.

De la formation pour les professionnels tant dans le domaine de l'animation que dans la formation aux pratiques numériques semble être indispensable.

### **Des propositions de formations :**

Autour de la compréhension et de l'utilisation du Web, des réseaux sociaux.

La participation ou la création de blog, les enjeux et les intérêts de la mise en place d'un blog, sa gestion, les informations apportées – rédaction d'article, de données.

Aussi la maîtrise technique de l'outil comme support éducatif est un atout pour l'animation d'un atelier. Mais, il faut aussi tenté de faire de cet outil un support permettant de mettre en valeur du sens à son action par des enrichissements mutuels, partir de ce que sait l'autre pour renforcer l'échange, l'apprentissage, les connaissances et l'ouverture à l'autre.

Une formation est donc a apporté si les besoins des professionnels sont identifiés.

### **Cette formation serait orientée sur :**

- la connaissance et l'apprentissage des NTIC.
- la création de site web, pour la valorisation des travaux, pour soulever les inquiétudes portant sur les virus, le vol de données, les abus, etc...
- les enjeux de la pratique et de l'usage des outils numériques, participation ou création d'un blog – enjeux intérêts.
- les aspects juridiques et réglementaires dans le droit à l'image
- les NTIC comme outils favorisant les relations intergénérationnelles,
- o Les NTIC comme un outil au service de la citoyenneté, comme droit d'expression
  - une sensibilisation autour de la compréhension et de l'utilisation du Web, des réseaux sociaux.

Une seconde dynamique peut être engagée par la mise en place de temps d'animation d'« esprit libre » - temps de débats accompagnés d'experts pour « démystifier » les pratiques numériques auprès des professionnels de l'animation, des parents, des enfants.

- Une formation serait proposée aux cadres de notre fédération pour une maîtrise des outils de travail et de communication professionnelle – la gestion d'un agenda partagé, d'un espace collaboratif, etc... outils aujourd'hui de plus en plus nécessaire dans la gestion des temps de travail et d'outils de communication.
- Une réflexion de E. learning est à mettre en œuvre au sein de notre mouvement car trop peu d'organisme de formation issu de l'éducation populaire ont investi ce champ.
- Au stade des préconisations, notre fédération proposera à l'issue de cette étude un livret réservé aux professionnels de l'animation sur les pratiques et la culture du numérique.



### **Pourquoi les jeunes adorent-ils les réseaux sociaux ?**

<http://www.childfocus.be/fr/prevention/securite-en-ligne/parents/reseaux-sociaux/pourquoi-les-jeunes-adorent-ils-les-reseaux>

### **Réseaux sociaux et dangers d'Internet**

*Rapport sur les résultats de l'étude JAMES 2010*

### **Comprendre les comportements des jeunes sur Internet pour les protéger**

<http://eduscol.education.fr/numerique/actualites/veille-education-numerique/archives/2010/comprendre-le-comportement-des-enfants-et-adolescents-sur-internet-pour-les-protéger-des-dangers>

### **Les jeunes et Internet, de quoi avons-nous peur ?**

*Etude réalisée par Élodie KREDENS et Barbara FONTAR, auprès de 1000 enfants et adolescents*

### **Yves Armel Martin - Directeur du centre multimédia Erasme**

<http://www.anthropoblog.fr/2011/03/yves-armel-martin-laurent-chicoineau-l%E2%80%99innovation-en-rhone-alpes/>

### **O'Keeffe et Clarke-Pearson, 2011. Impact des médias sur les enfants, les adolescents et les familles**

<http://pediatrics.aappublications.org/content/127/4/800.full>

### **RAPPORT UNICEF France**

*Écoutons ce que les enfants ont à nous dire - L'intégration sociale des enfants : de fortes inégalités - Consultation nationale des 6-18 ans 2013*

### **Maryse Dagnaud /sociologue - 1993 - Génération Y, les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion**

*Un ouvrage rédigé par une sociologue des médias qui s'intéresse également aux questions de génération. Indispensable pour tous les acteurs du système éducatif qui sont confrontés à la montée en puissance des réseaux sociaux, particulièrement dans les populations qui se situent dans la tranche d'âge, 15-30 ans*



# ANNEXES



## **Des experts de la pratique aux praticiens de l'expertise numérique**

### **La radio des « petits citoyens » à Tournefeuille (31), un outil numérique au service d'un projet d'éducation populaire.**

Depuis 65 ans, la Fédération Léo Lagrange mobilise ses ressources pour développer un projet qui s'adresse en priorité à la jeunesse, dans une démarche d'éducation populaire. Ce qui se faisait dans le domaine de l'animation socioculturelle, sociale, culturelle à son origine a considérablement changé. Non pas au fond sur les objectifs d'émancipation, d'ouverture au monde des jeunes mais plutôt dans les outils pour s'approcher de cette fin. C'est une évidence, le monde change, les comportements sociaux, culturels également. Nos mouvements d'éducation populaire sont depuis l'origine confrontés à ces mutations et pour une bonne part, elles ont toujours pu s'adapter à ces situations tout en conservant les valeurs intrinsèquement liées à l'éducation populaire.

Parmi les changements majeurs vécus durant ces dernières années, le déferlement des nouvelles technologies de la communication comme il est d'usage de les nommer. L'informatique et ses dérivés bureautiques, Internet, les réseaux sociaux, la téléphonie multi-connectée ont bousculés les façons de vivre, modifiant les rapports sociaux. Nos mouvements et notre Fédération en particulier ne sont pas indifférents à ces évolutions profondes, elles nous interrogent sur notre manière d'envisager et de pratiquer l'éducation populaire.

En effet, la Fédération est avant tout une actrice de l'intervention éducative. Depuis plusieurs années, au sein de notre réseau, fleurissent de nombreux projets, actions qui utilisent les outils numériques que ce soit auprès des enfants, des jeunes et également d'un large public. Ces projets, ces actions sont développées au sein des dispositifs d'animation que la Fédération anime dans le cadre de la commande publique sur l'ensemble de notre territoire et encore au sein d'associations fédérées.

### **Une étude**

Nous utilisons l'opportunité de l'appel à projet lancé par le Ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative et la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative au moyen du Fonds pour le développement de la vie associative pour nous arrêter dans notre démarche d'acteur de l'éducation populaire et porter une réflexion,

à travers des pratiques, sur la question du développement du numérique dans les associations et les nouvelles formes de mobilisation citoyenne.

## **Notre démarche dans le cadre de l'étude**

Nous avons voulu étudier, au sein d'un mouvement d'éducation populaire, l'incidence des outils du numérique sur la capacité de développer de l'engagement, de la mobilisation citoyenne, tel est le projet d'étude que nous vous soumettons.

Plus encore et subséquemment, nous nous sommes attachés à vérifier si l'image de soi, via le numérique peut véritablement être un atout de mobilisation citoyenne parce que favorisant la crédibilité de soi et des messages publics dont la jeunesse se veut porteuses. L'ambition de notre recherche-action est de tenter de répondre à cette question pour des publics en cours de construction identitaire incluant nombre de dimensions (image de soi, estime de soi, idéal de soi, sentiment d'appartenance, distanciation et engagement dans la sphère publique et/ou virtuelle, etc.).

## **La problématique abordée**

De l'agora grecque au forum romain en passant par les champs communs médiévaux l'espace public n'a cessé de s'élargir tout au long de l'histoire. Cependant, nous vivons depuis quelques années un processus d'élargissement inédit de cet espace public avec le développement exponentiel des technologies de l'information et de la communication. Cet essor prodigieux des NTIC a décuplé, entre autres choses, la présence et la puissance de l'image. D'une dimension collective à l'origine avec l'apparition du cinéma, l'image est devenue un moyen d'expression, de communication et/ou de consommation à la portée – ou presque – de la plupart d'entre nous et d'une utilisation très personnelle voire personnalisée. Cette massification entraîne-t-elle de nouvelles façons de communiquer, de nouvelles relations entre les Hommes ?

Longtemps, les mouvements d'éducation populaire ont été au cœur du développement ce vivre ensemble, de la cohésion sociale, qu'en est-il aujourd'hui ? Nos mouvements « surfent-ils » sur un mode opératoire technologique ou-bien essaient-ils de s'en approprier les codes afin d'utiliser ces technologies, qui ne sont qu'un moyen, dans le but de poursuivre leurs missions initiales ?

Aussi, le combat pour une éducation vraiment populaire passe par une appropriation « critique » des outils numériques par l'ensemble des citoyens et futurs citoyens. Ces outils n'étant pas autre chose que des moyens pour ancrer et développer une citoyenneté active, dans la société comme dans nos propres organisations.

## **Monographie d'une action : la radio des « petits citoyens » à Tournefeuille**

Nous avons abordé cette étude en lançant une étude sur les pratiques des jeunes qui fréquentent dans l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux via un questionnaire mis en ligne sur le site Internet de la Fédération, en organisant deux groupes de discussion sur les NTIC avec des jeunes de la région Midi-Pyrénées et de la Région Ouest, en produisant une monographie sur une expérimentation au sein d'un dispositif d'animation animé par notre Fédération à Tournefeuille, en Haute-Garonne.

Cette monographie a pour objectif de décrire un processus de création et d'utilisation d'un outil numérique au sein de notre Fédération ; de voir la genèse d'une idée, sa mise en route, son appropriation par les équipes d'animation, par les enfants, les partenaires concernés, etc. Nous évoquerons dans cette monographie la radio des « petits citoyens ». Nous avons élargi notre réflexion et nos investigations sur ce dispositif qui met en œuvre des enfants au sein d'accueils de loisirs et également des équipes d'animateurs constituées pour la plupart par des jeunes de moins de 25 ans.

### ***Rappelons tout de même ce qu'est la Fédération Léo Lagrange***

#### **L'émergence du projet**

Un projet ne naît pas et ne se développe pas « hors sol », il procède d'un ensemble de facteurs complexes mettant en œuvre des acteurs et des systèmes. Le projet de la Radio des Petits Citoyens n'échappe pas à cette règle. Examinons les conditions de l'émergence du projet dans son « biotope », la Ville de Tournefeuille. Voyons également auparavant les acteurs du projet, la Fédération Léo Lagrange, l'équipe Léo Lagrange qui anime du dispositif, les porteurs du projet.

Pour cela nous avons interrogé durant plusieurs séquences :

- Claudine PEPET, directrice du service enfance de Tournefeuille, salariée Léo Lagrange. Claudine Pepet gère et anime un service important d'animation avec 13 ALAE et 5 ALSH. Plusieurs deux rencontres réalisées durant les mois de juin et septembre, ont été nécessaires pour bien pénétrer le projet du service et bien percevoir l'origine du projet de Web Radio et son lancement. 2 rencontres se sont déroulées, les mercredis 1<sup>eret</sup> et 29 octobre.
- Stéphane TALARIE, animateur à l'ALAE Georges Lapierre, qui l'animateur de la Web Radio. Nous avons pu entendre Stéphane lors de deux entretiens réalisés les mardis 7 et 14 octobre.

De plus, nous avons pu participer à une émission de I Web Radio, qui s'est déroulée en séance publique le mercredi 11 juin, et rencontrer les différents rédacteurs en chefs (enfants des divers ALAE élémentaires) lors d'une « conférence de rédaction », le 21 octobre.

## **LA FEDERATION LEO LAGRANGE**

Association d'éducation populaire à but non lucratif, la Fédération Léo Lagrange intervient dans les champs de l'animation, de la formation et accompagne les acteurs publics dans la mise en œuvre de politiques éducatives, socioculturelles et d'insertion. A travers les compétences de ses 3900 salariés, elle a ainsi l'ambition de donner à tous les moyens de s'épanouir tout au long de la vie.

### **L'éducation populaire, un engagement**

Pour la Fédération Léo Lagrange, l'éducation populaire est un engagement qui implique de :

- donner les moyens à tous, tout au long de la vie, de s'épanouir et de vivre pleinement sa citoyenneté
- disposer des moyens de se former tout au long de la vie
- agir, en complément de l'école et de la famille, pour favoriser l'égalité des chances
- proposer aux publics de tous âges des activités et des loisirs de qualité
- favoriser l'échange culturel et la mixité sociale
- être l'ambassadrice de la jeunesse en offrant aux jeunes un espace d'expression citoyenne

### **Un projet éducatif fort**

En tant que mouvement d'éducation populaire, la Fédération a l'ambition, à travers chacune de ses actions, de développer l'esprit critique, le goût pour la vie en société, le sens des responsabilités, la convivialité et surtout, l'intérêt pour les autres. Cela passe par la défense des 6 valeurs fondamentales : l'égalité, la liberté, la fraternité, la participation de tous, la justice sociale, la laïcité, mais aussi par l'expérience de toutes les mixités : sociale, culturelle, générationnelle, mixité des genres ainsi que par l'utilisation de 4 leviers d'action majeurs : investir le temps libre pour grandir et s'émanciper, développer les capacités à penser le monde, éduquer et former tout au long de la vie et accompagner les initiatives et les projets.

## **Une vocation internationale**

La Fédération Léo Lagrange prône des valeurs universelles qui transcendent les frontières, les considérations ethniques, confessionnelles et politiques. L'émergence de citoyens conscients et responsables à l'échelle planétaire figure au rang des priorités. 11 Fédérations Léo Lagrange agissent quotidiennement en Afrique (Bénin, Burkina Faso, Maroc, Mali, Niger, Sénégal, Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Congo, Togo), fédérant elles-mêmes environ 200 associations locales. Des partenariats se développent également en Europe, en particulier grâce au réseau de l'association Léo Lagrange Inter Echanges.

## **Un acteur de l'économie sociale**

La Fédération Léo Lagrange, association loi 1901, porte un projet d'intérêt général et fonctionne démocratiquement. A but non lucratif, ce sont des bénévoles qui animent son conseil d'administration. Ce dernier donne les grandes orientations de l'association qui sont concrétisées par les équipes professionnelles au quotidien. Ce fonctionnement inscrit la Fédération Léo Lagrange dans l'économie sociale, modèle où l'économie est au service de l'homme et de son environnement. Tous les produits réalisés sont intégralement réinvestis dans l'activité de l'association.

## **LA VILLE DE TOURNEFEUILLE**

La ville de Tournefeuille est une commune située à moins de dix kilomètres du centre-ville de Toulouse. Au cours du siècle dernier, la population de Tournefeuille a stagné aux alentours de 700 à 800 habitants et n'a atteint le millier de personnes qu'à la veille de la seconde guerre mondiale. Le village s'est alors allongé en direction de Toulouse.

Les années 60 marquèrent le début d'un développement rapide de cette commune de la proche banlieue ouest de la métropole toulousaine. La ville a connu un développement important en 25 ans, passant du statut de village à celui de troisième ville de la Haute-Garonne.

La ville de Tournefeuille compte 30 % de sa population âgée de moins de 20 ans. Le taux de renouvellement de la population se situe chaque année autour de 15 % ; une rotation qui s'opère principalement en direction des familles composées de jeunes enfants.

La ville mène depuis plusieurs années une politique éducative volontariste.

Celle-ci s'est traduite par l'adhésion à des dispositifs contractuels complets et variés que sont le Contrat Educatif Local, le Contrat Enfance - Jeunesse, le Contrat Local de Sécurité et le Contrat d'Accompagnement à la Scolarité. La cohérence et la continuité des actions éducatives menées auprès des enfants sur le temps scolaire, périscolaire et extrascolaire témoignent de l'engagement et du soutien de la ville en direction du public jeune qui participe en retour à la richesse de la vie de la cité.

La ville favorise une vie associative intense :

120 associations socioculturelles et sportives participent à sa dynamique.

Des équipements sportifs et de loisirs nombreux, « Zone de loisirs de la Ramée », cinq gymnases, une piscine d'été et une piscine couverte, terrains de tennis apportent un environnement naturel de qualité.

La Municipalité conduit une politique d'aménagement ambitieuse, qui vise à préserver le cadre naturel de la Vallée du Touch, à travers l'aménagement de ses berges « coulée verte » qui traverse la ville.

Elle bénéficie de l'attrait sur son territoire de la zone verte de la Ramée et de la présence des lacs des pêcheurs et de l'Oustalet.

La vie culturelle et associative, la mise en valeur de l'environnement, alliées à la dimension éducative des actions initiées auprès des jeunes constituent autant de ressources et d'atouts qui plaident en la faveur d'une offre éducative riche et diversifiée.

### **Une véritable politique culturelle locale, entre lien social et dynamique urbaine**

Tournefeuille est située dans la première couronne de l'agglomération toulousaine ; elle connaît un taux annuel de renouvellement de population important. Elle rencontre les problèmes liés à cette situation : ville de passage, ville dortoir. Toutefois, consciente de cette problématique urbaine, la commune et cela depuis de nombreuses années, s'est attachée à contrebalancer ces effets en donnant à la ville une identité forte à travers une dimension culturelle volontaire.

Cette démarche en faveur de la culture comme facteur de lien social et d'intégration est une véritable signature en matière d'action municipale. Ainsi, la commune a su se doter d'équipements structurants tels que la Médiathèque, l'Ecole d'Enseignements Artistiques et le Phare, mais elle s'est parallèlement inscrite dans une véritable démarche de « développement

local culturel » en mettant en œuvre des actions d'éveil culturel, des projets fédérateurs favorisant l'échange, la rencontre, l'émotion, la stimulation.

La culture est devenue un identifiant de la ville de Tournefeuille, repérée comme « ville-ressources » au sein de l'agglomération toulousaine, comme « pôle d'excellence en la matière ». Elle a su mobiliser son projet de ville autour de la déclinaison de l'action culturelle en tant qu'outil au service du développement social. Ce travail au long cours a permis de mettre en mouvement les partenaires locaux : structures d'accueil de la petite enfance, Accueils de Loisirs, collèges, cinéma, maison de quartier, espaces publics – et de s'ouvrir également à l'altérité en développant des contacts, des relations, des projets avec d'autres pays et régions européennes (Aragon). Enfin, Tournefeuille accueille des artistes qui, par leurs présences, immergent la ville dans un véritable bain culturel (l'Usine, Festival Marionnettissimo, etc.)

Cette démarche culturelle s'inscrit également dans la dimension éducative mise en œuvre par la commune. Dans le fonctionnement institutionnel français, la commune exerce la compétence « éducation » à travers la seule gestion des équipements scolaires primaires. Cependant, l'équipe municipale de Tournefeuille a souhaité exprimer sa volonté de développer une politique éducative et culturelle lisible et durable.

Dans cette optique, la commune intervient auprès des différents publics dans une logique de continuité éducative, de la petite enfance jusqu'aux jeunes majeurs. Son action se décline en partenariat avec l'ensemble des acteurs éducatifs à travers les différents champs liés à l'éducation :

- Accueils et loisirs éducatifs,
- Culture,
- Social,
- Sport,
- Parentalité, prévention et veille éducative,
- Environnement et urbanisme.

L'enjeu du Projet Educatif est de prendre en compte la ville dans sa globalité tout en répondant à la demande de proximité (quartiers). De même, la commune souhaite identifier sur son territoire une politique culturelle qui s'inscrit aussi dans le développement culturel de l'agglomération Toulousaine.

Dans ces logiques, la commune joue pleinement son rôle d'animatrice du ou des territoires et d'initiatrice de partenariats et de coopérations.

Enfin, les axes transversaux de la continuité éducative du Projet Educatif sont :

- La prise en compte de tous les publics pour une meilleure intégration,
- Une posture de veille et d'innovation permanente,
- Un développement de la qualité du cadre de vie,

Une politique artistique renouvelée

### **La relation entre la Ville de Tournefeuille et la Fédération Léo LAGRANGE, une commande publique**

Cette commande publique est déclinée autour d'un **marché** public qui concerne la gestion pour le compte de la commune des 13 Accueils de Loisirs Associés aux Ecoles, des 3 Accueils de Loisirs Sans Hébergement et de la programmation de séjours éducatifs et de Journées « Découverte ».

La Fédération, à travers son Etablissement régional Sud-Ouest intègre une démarche inscrite dans une politique locale de l'enfance, qui associe temps périscolaire, extrascolaire et ouverture vers des activités d'ordre culturel, musical, artistique. L'objectif communal qui vise une transversalité entre les ALAE, les ALSH et les écoles d'enseignement artistique, gérées également par notre Fédération, est évidemment également pris en compte

L'animation de ces dispositifs s'inscrit dans le cadre des objectifs généraux fixés par la commune de TOURNEFEUILLE :

- éviter le désœuvrement tant des adultes que des enfants et des jeunes dont les parents travaillent
- favoriser la mixité sociale et l'intégration des nouvelles familles
- répondre aux besoins socioculturels des usagers, insuffisamment pris en compte par le secteur lucratif
- faciliter l'accès aux loisirs éducatifs pour le plus grand nombre de personnes quelle que soit leur origine sociale

- développer la participation active des publics enfant/jeune/adulte en favorisant leur participation à la vie culturelle de la commune

### **Genèse et développement du projet « Petits Citoyens »**

La collaboration avec la commune de Tournefeuille s'inscrit dans une longue durée, en effet, depuis plus de 20 ans, la Fédération Léo Lagrange développe en partenariat avec la ville sa politique enfance-jeunesse.

Ainsi, le service enfance est animé par notre Fédération, il gère 13 accueils de loisirs associés à l'école ainsi que deux centres de loisirs. Près d'une centaine d'animateurs assurent l'animation du dispositif. Outre les animateurs Léo Lagrange, interviennent également du personnel municipal ainsi que des enseignants. Ces dispositifs d'animation dits traditionnels sont confrontés eux-aussi à des enjeux éducatifs de plus en plus complexes. L'équipe inscrit son action dans le cadre d'un projet de service constamment remis à jour et qui s'attache à prendre en compte la diversité des intervenants au sein des structures d'animation : enfants, animateurs, enseignants, parents, élus, partenaires divers... Les A.L.A.E. sont des lieux de médiation, d'accueil des parents. Les enfants passent plus de temps dans nos structures qu'à l'école, elles occupent une fonction importante dans le temps de vie des enfants.

Le dernier projet de service était axé sur les actions liées à la citoyenneté. L'équipe d'animation souhaitait que les enfants puissent s'intégrer rapidement à leur cité, en repérer les fonctionnements, en développant leurs esprit critique.

L'équipe d'animation s'est appuyée sur une initiative développée au sein de notre Mouvement par l'association « Les Petits Citoyens ». Cette association a mis à la disposition de notre équipe d'animation différents outils permettant de mettre en place un véritable projet au sein de nos ALAE. Un travail de sensibilisation au traitement de l'information a ainsi été développé donnant naissance à des projets de journaux rédigés par les enfants. En 2011, sur la pause méridienne, dans le cadre d'ateliers, des enfants ont rédigés des articles traitant de sujets divers en s'inspirant de la « quotidienne » diffusée en ligne par l'association « Les Petits Citoyens ». Une « gazette » a été publiée. Cette initiative a été saluée par des parents lors d'une réunion du « conseil des parents » instance de concertation propre au service enfance. Les enfants se sont montrés très intéressés et plusieurs dizaines de volontaires sont devenues de jeunes reporters.

## L'acteur et le système

Toutefois, le développement de ce projet est resté limité à quelques ALAE, certains directeurs d'ALAE ne se sont pas sentis compétents pour poursuivre ce projet et le risque de voir disparaître cette initiative est apparu malgré l'intérêt montré par les enfants. La maîtrise de ce type de projet nécessite une appropriation des outils de communication, d'information que ne possédaient que très peu les équipes d'animation. Une réflexion a été alors engagée par l'équipe de direction. La directrice du service attachée au travail de sensibilisation aux médias entamé dans ce projet souhaitait le maintenir, estimant qu'une des fonctions essentielles de l'animation, est de participer à la formation citoyenne et ceci dès le jeune âge. L'éducation populaire est depuis le début de notre intervention sur la commune de Tournefeuille un des axes forts sur lequel s'appuie le service.

Un animateur de l'ALAE « Georges Lapierre », informé du projet de journal des enfants et récemment arrivé dans le service, s'est alors montré intéressé pour développer un projet s'inscrivant dans la continuité de ce travail mais en l'intégrant dans une approche différente, liée à l'appropriation par les enfants et les équipes d'animation intéressées, de l'outil numérique. Cet outil numérique pouvant être une radio, plus précisément un web radio.

Stéphane, l'animateur en question, a un parcours de militant associatif et une pratique ancienne d'animation de radio associative. La rencontre entre une personne ressource et un projet a permis de voir éclore la « radio des Petits Citoyens ».

Stéphane arrive alors que le projet « Petits Citoyens » est lancé autour d'un journal. Le projet risque de s'étioler malgré l'intérêt qu'il suscite auprès des enfants. La directrice du service propose donc à Stéphane de mettre en place un projet d'animation autour de l'outil « Petits Citoyens », de développer l'esprit critique des enfants, de leur donner quelques clefs de compréhension du monde que les entoure et d'utiliser pour cela ses propres compétences en matière de média radiophonique. Tout cela en s'efforçant d'impliquer d'autres équipes d'animateurs que celle de son propre ALAE Georges Lapierre.

Début 2013, Stéphane a démarré son projet très simplement, en partageant avec son équipe de l'ALAE sa connaissance du média. Pour aller plus vite, il décide de réaliser un studio avec son propre matériel : table de mixage, câble, micros, enceintes ceci afin d'entamer rapidement le projet avec les enfants et de répondre ainsi à leur appétence.

Parallèlement à la mise en place du projet, Stéphane a entamé une formation professionnelle dans l'animation en préparant un BPJEPS (diplôme d'état d'animation). Son thème de mémoire étant la mise en place d'un atelier d'initiation aux médias et particulièrement la création et le développement d'un web radio au sein d'une structure d'animation.

Cette démarche complémentaire a été un facteur d'ancrage du projet en permettant à Stéphane d'affiner le projet, d'avoir la distance nécessaire pour une meilleure maîtrise de son déroulement et de confronter à d'autres sa démarche.

Un premier atelier a été proposé aux enfants durant la pause méridienne et sur la base du volontariat. Une vingtaine d'entre eux ont adhéré à la proposition d'atelier de Stéphane. Parallèlement à la dimension radio, Stéphane a proposé aux enfants de son ALAE des projets autour de la vidéo, de l'éducation à l'image, de l'analyse filmique ceci avec certains des enseignants.

Le travail d'éducation à l'image, de décryptage des messages véhiculés par les médias télévisés, la publicité, la Toile sont des propositions qui s'inscrivent parfaitement dans la démarche des « Petits Citoyens ». L'ALAE dans son fonctionnement est propice à la menée de projets de long-termes. Durant les pauses méridiennes les enfants sont présents, l'année est longue, il faut enrichir ces temps.

Parallèlement au démarrage du projet radio, l'équipe du service enfance a choisi de créer des référents médias au sein de chaque ALAE. Un ou deux animateurs sont chargés de mettre en place un outil média : journaux papiers, vidéos courts métrages, radio... tous ces projets devant s'inscrire dans une finalité commune et dans des propositions cohérentes, coordonnées.

Stéphane devient le référent sur le projet radio. Il s'attache à perfectionner l'action en proposant au cadre de travail « professionnalisé » aux enfants. Tant sur la forme que sur le fond, il est nécessaire de proposer une démarche empreinte de qualité ceci afin que les enfants puissent véritablement toucher du doigt les contours d'un outil média, puissent mesurer les conditions techniques qui peuvent influencer sur les messages transmis, puissent mieux cerner les enjeux cruciaux de la communication d'aujourd'hui.

Un des buts de Stéphane est de préparer avec les enfants de véritables émissions, en direct, avec un public. De les amener à maîtriser une ligne éditoriale, à donner un ton et un rythme à une émission, à gérer l'environnement et le déroulement technique. Tout cela en veillant que le projet

reste maîtrisable par les enfants et non pas un seul projet d'adulte ou encore un outil de promotion d'un service ou d'un individu.

L'année 2013 a été consacrée à la mise en place du projet, à son partage avec les équipes d'animation, les enseignants des différents ALAE et écoles, à la mise en place des ateliers avec les enfants, à l'installation du studio à l'ALAE. Tout cela en s'impliquant également dans les autres projets de l'ALAE, du service.

En 2014, plusieurs émissions ont été réalisées, avec un studio itinérant, du matériel complémentaire a été acquis par le service ceci afin de faciliter la logistique technique inhérente à cette activité.

Des rencontres ont été également organisées, notamment avec la directrice nationale des « Petits Citoyens » qui est venue rencontrer et discuter avec les enfants, une rencontre ainsi qu'une visite à l'école de journalisme de Toulouse.

Les émissions sont également filmées et diffusées sur le site internet de la mairie de

Tournefeuille : [http://www.mairietournefeuille.fr/db/tournefeuille.nsf/vihtm/les\\_petits\\_citoyens@?opendocument](http://www.mairietournefeuille.fr/db/tournefeuille.nsf/vihtm/les_petits_citoyens@?opendocument)

Certaines le sont également sur le site web particulier de la Fédération Léo Lagrange, dédié aux supports vidéo : <http://www.leolagrange.tv/tv/>

et encore le site dédié des « Petits Citoyens » : <http://lespetitscitoyens.com/>

Les premiers constats réalisés sur le projet radio « Petits Citoyens » montrent un intérêt certain de la part des enfants. Ceux-ci participent régulièrement aux ateliers durant les pauses méridiennes. Les choix des thèmes d'actualité traités sont bien évidemment arrêtés en réunions de rédaction avec les enfants.

Nous avons également constaté un intérêt plus affirmé auprès des filles, les garçons dans un premier temps étant plus attiré par la réalisation technique, prises de son, vidéo... cela a tendance à s'atténuer cette année. Les enfants fréquentant les classes de CM2 sont les principaux acteurs du projet. Près d'une trentaine ont été concernés chaque année. Lors de notre rencontre avec les enfants le 21 octobre, nous avons noté que dans le cadre de leur « conférence de rédaction », ils débattaient volontiers de sujets d'actualité avec beaucoup de passion et d'intérêt. Leur implication dans le projet était évidente, les animateurs présents sont très peu intervenus. Ce projet montre bien l'intérêt qu'il y a à proposer des sujets d'animation ambitieux. Nous retrouvons ici, en application, les principes de l'éducation populaire que l'on s'empêche parfois de mettre en œuvre dans des structures d'animation jugées peu adaptées à des démarches

exigeantes. L'Accueil de Loisirs peut être un véhicule de découvertes, d'engagement pour les plus jeunes et ceci malgré la jeunesse des participants.

Une des conditions de bonne réalisation d'un projet de ce type réside dans une volonté réitérée et ceci à tous les niveaux (direction de service, directeurs, animateurs des ALAE) de s'emparer de la question de l'éducation à l'image, aux médias et d'en faire un véritable projet structuré et structurant pour les équipes, pour les enfants. Le projet radio Petits Citoyens s'inscrit bien dans cette dynamique ainsi que dans le champ plus large de l'éducation populaire, de la formation à l'engagement de nos jeunes citoyens. Par ailleurs, un projet de ce type est relativement aisé à mettre en œuvre dans une structure d'animation et ceci à des coûts relativement modestes.

Cette courte monographie entend présenter une expérience menée dans un cadre donné, dans un contexte donné. Ce projet s'inscrit bien dans la dynamique de réflexion portée par la Fédération Léo Lagrange sur l'engagement des jeunes, l'utilisation des outils numériques. Au fond, il s'inscrit également dans la question de la pratique de l'éducation populaire aujourd'hui, dans la nécessité de repenser et réactualiser ses outils. Les T.I.C. ont fait leur entrée dans le champ de l'animation socioculturelle et très concrètement dans des espaces d'animation pour lesquels les nouveaux outils numériques, la radio des Petits Citoyens pour ce qui nous occupe dans cette présentation, étaient très peu utilisées. Ces outils peuvent être mobilisés pour ouvrir des consciences, développer des compétences, former de futurs citoyens. L'exemple des Petits Citoyens de Tournefeuille montre donc que l'on peut faire de l'éducation populaire donc de l'engagement ici et maintenant. Le travail mené par l'équipe d'animation s'inscrit, en utilisant dans des moyens actuels, dans l'héritage de la démarche de Condorcet.

## ***Annexe 2***

## ***Annexe 3***

En savoir plus, un réflexe [leolagrange.org](http://leolagrange.org)



**leo lagrange**  
FEDERATION

**Fédération Léo Lagrange**

150 rue des Poissonniers

75883 Paris cedex 18

Tél 01 53 09 00 00

Fax 01 56 55 51 82